

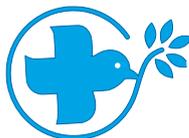
Les métiers de l'humanitaire



Vous voulez partir à l'autre bout du monde pour aider les populations fragilisées? Sachez que les associations humanitaires recrutent du personnel très qualifié et qui ne va pas toujours sur le terrain. Les volontaires représentent environ 80 % des effectifs.

PEU DE SALARIÉ·E·S

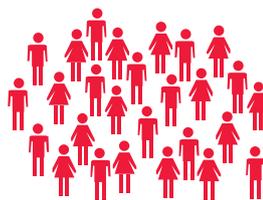
Exemple : Médecins du monde



1 853 bénévoles
354 salariés au siège et en France
125 salariés expatriés
1 478 salariés nationaux à l'étranger

Source : rapport financier 2018 Médecins du monde

BEAUCOUP DE CANDIDAT·E·S



35 988
candidatures reçues par
Médecins du monde en 2017

L'EXPÉRIENCE D'ABORD

Les ONG
recherchent surtout des
professionnel·le·s
expérimenté·e·s,
souvent de niveau
bac + 5

Secteur et emploi

Travailler dans l'humanitaire

Les professionnel·le·s de l'humanitaire interviennent dans les situations d'urgence et de développement, dans les domaines de l'éducation, de l'alphabétisation, de l'agriculture... Si vous souhaitez faire de l'humanitaire votre métier, différentes voies existent, mais les places sont rares. Voir liste 1 du carnet d'adresses.

■ Travailler au service d'une ONG

Travailler dans l'humanitaire, c'est travailler dans une ONG (organisation non gouvernementale), dans une OSI (organisation de solidarité internationale) ou dans une ASI (association de solidarité internationale), en France ou en mission à l'étranger.

Qu'il s'agisse d'importantes organisations, comme Action contre la Faim, le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre solidaire), la Croix-Rouge française, Médecins du monde, ou d'associations de plus petite taille, leur but n'est pas lucratif. Elles emploient parfois plusieurs centaines de salariés, mais leur activité n'est

possible que grâce à l'investissement d'une importante base militante volontaire ou bénévole.

> Voir liste 2 du carnet d'adresses.

■ Missions d'urgence et de développement

Les ONG sont sollicitées dans 3 types de situations.

Les **situations d'urgence** : pour la prise en charge des populations dans un contexte de guerre, d'épidémies (paludisme, choléra, Sida...) ou de catastrophes naturelles (séisme, tsunami...).

Les **situations de post-urgence** : pour participer à la reconstruction de régions touchées par un sinistre comme un tremblement de terre, un raz-de-marée ou une marée noire.

Les **situations de développement** : pour mettre en œuvre, dans des régions du monde peu développées, des programmes d'éducation, d'alphabétisation, d'agriculture ou de commerce équitable.

Les missions, organisées et coordonnées depuis la France, se déroulent à l'étranger, pour des périodes de quelques mois à plusieurs années. Elles sont au bénéfice de personnes ou de collectivités qui subissent dans leur pays des difficultés sociales, économiques et médicales.

À LIRE AUSSI

Volontariat et bénévolat n° 5.61

Travailler à l'étranger n° 8.21

Le volontariat international n° 8.26

■ Des conditions de travail difficiles

Un emploi dans l'humanitaire peut vous offrir l'opportunité de parcourir le monde, mais les conditions de travail dans ce secteur sont généralement difficiles. Le stress n'épargne pas les salariés et volontaires des ONG, qui sont nombreux à faire face à des difficultés d'ordre psychologique. Ces problèmes sont particulièrement courants en retour de mission, liés à une solitude soudaine et à une réinsertion parfois compliquée. Ce phénomène est progressivement pris en compte : certaines organisations humanitaires développent des programmes post-mission en collaboration avec des équipes de psychologues.

Ces conditions de travail pénibles, parfois extrêmes, permettent d'expliquer le turn-over important des travailleurs du secteur humanitaire. La durée moyenne d'un engagement dans une ONG est de 2 ans et le non-renouvellement d'une première mission est de l'ordre de 60 à 70 %. C'est pourquoi le choix du métier doit tenir compte des possibilités de réinsertion dans le monde professionnel après des années de terrain souvent éreintantes.

Aux risques et au stress liés aux missions s'ajoutent des rémunérations (ou des indemnités pour les volontaires) inférieures à celles des salariés du privé, la différence moyenne de salaire étant d'environ 30 %. La généralisation des CDD participe également à la précarité du secteur.

■ Un recrutement très sélectif

Les ONG françaises regroupent environ 40 000 emplois (équivalents temps plein), ce qui est relativement peu par rapport au nombre de structures existantes. Elles engagent, en revanche, une centaine de milliers de bénévoles. Tous statuts confondus (salariés, volontaires, bénévoles), 5 000 départs en mission à l'étranger sont organisés chaque année.

Financées essentiellement par des fonds publics, provenant de l'État ou de l'Europe, et de donateurs privés, les ONG emploient donc très peu de salariés. Seules les plus grosses organisations recrutent régulièrement mais, au vu du nombre important de candidats, la sélection est sévère.

Médecins du monde, par exemple, qui compte 365 salariés en France et à son siège, a reçu plus de 35 000 candidatures en 2017 et privilégie par conséquent les profils expérimentés. Seuls 116 d'entre eux sont expatriés. L'ONG recrute surtout des salariés locaux dans les pays auxquels elle vient en aide.

ATTENTION AU RISQUE D'ENRÔLEMENT

L'enrôlement des jeunes dans des groupes terroristes tels que Daesh est une réalité. Sous couvert de prétendues missions humanitaires, les partisans de Daesh prennent au piège les jeunes qui veulent s'engager dans ces métiers. Si vous avez des doutes, vérifiez l'identité de la personne : demandez un nom, une adresse et même un numéro de téléphone pour joindre l'organisme soi-disant humanitaire.

Cf. dossier Actuel-Cidj *Prévenir la radicalisation : s'informer* n° 5.513.

■ Les métiers recherchés

Avoir une âme charitable, manifester de la bonne volonté et posséder le sens des responsabilités ne suffisent pas pour s'engager dans une mission humanitaire, en particulier en tant que salarié. Pour intéresser les ONG, vous devez être expérimenté et qualifié, voire hautement qualifié. Certaines fonctions sont particulièrement recherchées :

- les métiers d'encadrement : chef-fe de mission, chef-fe de projet, coordinateur-riche de projet ;
- les métiers techniques dans la sécurité alimentaire, l'eau et l'assainissement, l'agronomie, le génie civil et la réhabilitation ;
- les professions médicales : infirmier-ère spécialisé-e en gestion de projet, médecin ;
- les juristes et experts en coopération internationale ;
- les profils liés à la gestion et aux finances : recherche de fonds, relations avec les bailleurs...

■ Autres formes d'engagement

À côté du salariat, d'autres formes d'engagement sont courantes dans l'humanitaire: l'engagement bénévole ou volontaire. Les volontaires représentent environ 80 % du personnel humanitaire.

Bénévole

Il ne perçoit pas de rémunération et tous les frais sont à sa charge (toutefois, certaines associations s'occupent de l'hébergement et de la restauration); il s'engage sans la moindre obligation légale.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Volontariat et bénévolat* n° 5.61.

Volontaire

Il ne perçoit pas de rémunération, mais une indemnité de subsistance. Cependant, si l'association qui fait appel à lui n'est pas agréée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, il ne peut être couvert.

Volontaire de la solidarité internationale

Le **VSI (volontariat de solidarité internationale)** permet de s'engager dans des missions humanitaires hors Espace économique européen, avec un contrat de 2 ans maximum. Il est possible d'effectuer jusqu'à 6 ans de mission en VSI au cours d'une vie. Le VSI bénéficie d'une indemnité mensuelle minimum de 100 € à laquelle s'ajoutent le montant de l'indemnité supplémentaire liée à l'affectation à l'étranger (montant variable selon les pays), une couverture sociale et la prise en charge de ses frais de voyage.

Près de 2000 VSI sont mobilisés chaque année et ils sont plus de 60 % à être diplômés d'un bac + 5 ou plus.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Le volontariat international* n° 8.26.

Volontaire de l'aide de l'Union européenne

Le recrutement des volontaires de l'aide de l'UE est une initiative mise en place par la Commission européenne. Environ 750 volontaires ont été déployés dans 28 pays non-membres de l'UE en 2019.

Pendant la mission, les frais de transport, de logement et d'assurance sont pris en charge. Les volontaires perçoivent en plus une indemnité mensuelle dont le montant est fonction du pays d'affectation.

Environ 10000 volontaires en ligne seront par ailleurs recrutés pour participer à des tâches pouvant être réalisées sur un ordinateur à domicile (activités de traduction, conception graphique, conseil...).

Conseil Postulez d'abord au siège de l'association

À un-e jeune diplômé-e qui rêve de partir sur le terrain comme coordinateur-trice par exemple, je conseille d'être d'abord candidat-e à un poste au siège de l'association humanitaire. Il-elle participera ainsi à la mise en place de programmes internationaux. Cette expérience formatrice lui permettra, à terme, de se rendre sur le terrain. Sachez que nous recrutons surtout des diplômé-e-s de niveau bac + 5 et plus. Les filières relations internationales des IEP (instituts d'études politiques) et les masters spécialisés dans la solidarité internationale sont appréciés mais aussi les écoles comme Bioforce. Parfois, les sciences humaines et sociales peuvent conduire aux métiers de l'humanitaire.

Hortense Baeyaert, responsable du pôle recrutement à Médecins du monde

Métiers

Gestion et logistique de terrain

Au cœur de la gestion des missions humanitaires, les métiers de l'encadrement et de la logistique représentent plus de 50 % des volontaires de solidarité internationale. Leur indemnité, d'environ 700 € par mois, est majorée par une allocation mensuelle pour les dépenses quotidiennes. Les postes en CDD ou en CDI restent rares. Voir listes 1 et 2 du carnet d'adresses.

■ Logisticien·ne humanitaire

Le logisticien de la solidarité internationale supervise la mise en place et le suivi des programmes logistiques sur le terrain, en analysant les tâches à accomplir et en coordonnant le travail des équipes. Il est responsable du cadre de vie matériel des équipes expatriées.

Ce métier nécessite rigueur, polyvalence, analyse, sens relationnel et aptitude à vivre en communauté. De surcroît, la maîtrise de l'informatique, la conduite de véhicules en zones à risques et la pratique de l'anglais sont indispensables.

Salaire brut mensuel débutant : 1 600 €.

Formation : diplôme d'école spécialisée dans l'humanitaire.

■ Logisticien·ne watsan

Dans le cadre de l'action humanitaire des ONG, l'approvisionnement en eau potable et les questions d'assainissement constituent la mission du logisticien watsan (pour *water and sanitation*, « eau et assainissement » en anglais). Il construit les infrastructures et les systèmes d'approvisionnement : forage, creusement des puits, mise en place des réseaux d'eau potable ou d'irrigation...

Pour l'assainissement, il crée les systèmes de drainage, installe des latrines et des égouts. Il travaille avec des équipes locales qu'il forme pour qu'elles assurent l'entretien des installations. Il a aussi la responsabilité du budget d'équipement.

Avec de l'expérience, ce spécialiste de l'eau peut occuper des postes à responsabilité au sein d'une ONG : responsable technique de mission, logisticien·ne, chef·fe de mission...

Autre appellation : technicien·ne en eau et installations sanitaires.

Salaire brut mensuel débutant : 1 500 € environ.

Formation : BTS fluides-énergie-domotique option génie climatique et fluide, BTS métiers de l'eau ; DUT génie civil-construction durable, DUT carrières sociales option gestion urbaine (IUT de Bordeaux Montaigne) ; licence pro chargé·e de projets de solidarité internationale et de développement durable (Bordeaux Montaigne) ; master pro.

UN SITE POUR CONCRÉTISER VOTRE PROJET

La plateforme [Solidaire-info.org](http://www.solidaire-info.org), à l'initiative de l'institut Bioforce, est un outil de référence pour tous ceux qui désirent s'engager, en France ou à l'international. Informations sur les métiers, les formations, les offres d'emploi, conseils pour construire son projet, quiz et tests de personnalité... ce site est une véritable boîte à outils conçue par des experts de la solidarité et de l'orientation.

www.solidaire-info.org

■ Administrateur·rice de mission

L'administrateur assure la gestion financière, comptable, budgétaire et administrative de la mission de terrain. Il est le garant de la rigueur et de la transparence de la gestion et du respect des procédures comptables.

Expérience professionnelle en lien avec la fonction, permis de conduire, maîtrise de l'anglais et de l'informatique sont des prérequis indispensables.

Salaire brut mensuel débutant : 1 700 € environ.

Formation : licence ou master en gestion-finances ; diplôme d'école spécialisée dans l'humanitaire (Institut Bioforce) + expérience professionnelle de 2 ans minimum.

■ Chef·fe de mission / coordinateur·rice de projet

Le chef de mission est le représentant légal d'une ONG dans un pays où elle assure un programme d'aide ou de développement. Il aide la direction de l'ONG, avec qui il est en relation permanente, à prendre des orientations nouvelles. Il élabore des plans de travail, des outils de suivi de projet et rédige régulièrement des rapports d'activité et de financement à destination du siège et des bailleurs de fonds (financeurs).

Sur le terrain, il analyse la situation sur le plan humanitaire, sécuritaire, politique, économique et social. Il propose des axes stratégiques, qu'il fait valider par le responsable au siège, et pilote les programmes. Ce stratège représente aussi l'ONG auprès des autorités locales et des partenaires institutionnels: Banque mondiale, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture...

Autres appellations: coordinateur·rice de terrain, de mission ou de projet; responsable de programme.

Salaire brut mensuel débutant: 1 900 € environ.

Formation: master pro (gestion, santé publique, solidarité internationale); diplôme d'école spécialisée dans l'humanitaire (Institut Bioforce, Ifaid...).

■ Spécialiste du microcrédit

Envoyé par les ONG dans les pays en développement, le spécialiste en microcrédit intervient dans l'octroi des « petits » prêts d'argent alloués pour un projet. Il évalue le bien-fondé du projet en mesurant le besoin des demandeurs et s'assure qu'ils pourront faire face aux exigences. Il coordonne ensuite le programme entre l'organisme prêteur (ONG ou banque) et les porteurs de projet, puis assure le suivi des remboursements.

Salaire brut mensuel débutant: 1 600 € environ.

Formation: diplôme d'école de commerce; master pro (gestion, économie et finance).

Développement rural et urbain

En matière de développement local ou urbain, il existe quelques postes spécialisés, prioritairement confiés à de jeunes volontaires prêts à s'adapter à d'autres contextes culturels. Les recrutements se font presque exclusivement sous le statut de volontaire de la solidarité internationale. Voir listes 1 et 2 du carnet d'adresses.

■ Développeur·se rural·e

Le développeur rural étudie l'impact des projets à long terme pour relancer la production et la commercialisation après une catastrophe ou un conflit, dans le cadre d'un programme d'urgence et de développement.

Il peut également initier les paysans à la comptabilité et à la gestion des stocks, les accompagner dans l'identification des fournisseurs et des institutions de crédit.

Salaire brut mensuel débutant: de 900 à 2 000 € selon le statut (VSI ou salarié).

Formation: diplôme d'ingénieur agronome; BTS (brevet de technicien supérieur agricole) développement de l'agriculture des régions chaudes; formation de coordonnateur de projet de solidarité internationale et locale (Ifaid Aquitaine); master en développement rural ou en économie...

■ Développeur·euse urbain·e

Le développeur urbain mène des actions dans les domaines de la santé, l'aménagement du territoire, l'enseignement, etc. Son objectif: former les habitants de la région où il intervient, pour que les structures scolaires, médicales et agricoles mises en place puissent fonctionner à long terme.

Salaire brut mensuel débutant: de 900 à 2 000 € selon le statut (VSI ou salarié).

Formation: diplôme d'ingénieur; master en partenariat avec le Gemdev (Groupement pour l'étude de la mondialisation et du développement).

Santé

La santé est le domaine d'assistance humanitaire par excellence. Médecins et surtout infirmier·ère·s sont très demandés. Ils soignent les populations civiles, assurent des missions de prévention et participent à la formation des personnels locaux. Voir liste s 1 et 2 du carnet d'adresses.

■ Médecin

Lorsqu'il intervient dans le cadre d'une situation d'urgence, le médecin consulte, soigne et opère avec les moyens du bord, parfois très rudimentaires.

En mission de développement, il encadre les médecins locaux pour leur transmettre les dernières connaissances médicales applicables dans les pays en développement et forme le personnel soignant.

Les médecins sont envoyés dans les missions d'aide humanitaire en fonction des langues étrangères parlées.

Au terme de plusieurs missions, un médecin peut devenir coordinateur, c'est-à-dire responsable de toutes les équipes sur une région donnée.

Salaire brut mensuel débutant : de 1 500 à 2 500 € selon la spécialité exercée.

Formation : cursus de 9 ans (le choix entre la médecine généraliste et une autre spécialité intervient en 6^e année). Les futurs généralistes doivent passer le concours de l'internat et suivre encore 3 ans d'études avant de pouvoir exercer. À la Croix-Rouge, il faut obligatoirement avoir fait une formation en santé publique ou en médecine tropicale, avoir 3 ans minimum d'expérience et un anglais parfait. Chez Médecins du monde, les internes sont acceptés, avec une préférence pour les doctorants.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Médecin* n° 2.71.

■ Infirmier·ère

Les infirmiers sont le pivot de toute mission humanitaire. Ils sont souvent envoyés dans le cadre de missions courtes avec un logisticien.

Leur champ de responsabilités dépasse largement celui du cadre hospitalier en France. L'infirmier a un rôle important dans les missions de développement, dans la formation du personnel médical local et auprès de la population qu'il côtoie pour les soins quotidiens et les vaccinations. Il gère la distribution des médicaments et la formation à l'hygiène.

Si la plupart des infirmiers sont généralistes, certains sont spécialisés en pédiatrie (pour le travail en nutrition ou dans un centre de prévention infantile et maternelle), en chirurgie ou en anesthésie-réanimation.

Salaire brut mensuel débutant : 1 600 €.

Formation : tous les organismes de solidarité internationale recrutent des diplômés d'État ayant déjà quelques années d'expérience. Aucune spécialité particulière n'est exigée, mais une formation est généralement délivrée par l'organisme avant le départ.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Infirmier·ère et puériculteur·trice* n° 2.741

■ Maïeuticien·ne

Les sages-femmes, en relation avec leurs homologues locaux, transmettent leur savoir-faire. L'aide à l'accouchement fait partie des pratiques culturelles les plus ancrées dans une population : le maïeuticien a donc plus un rôle culturel qu'opérationnel. Il accompagne les femmes enceintes, il intervient essentiellement dans les domaines de la prévention, de l'hygiène et des soins à donner aux nouveau-nés.

Salaire brut mensuel débutant : 1 600 € brut.

Formation : les maïeuticiens doivent être diplômés d'État. Ils travaillent surtout dans des missions de développement. 5 ans d'études sont nécessaires. Les écoles (cursus de 4 ans) recrutent sur concours des candidats ayant effectué une Paces (première année commune aux études de santé).

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Sage-femme* n° 2.742.

■ Autres professions médicales

Au-delà des professions médicales « classiques », l'action humanitaire emploie aussi des médecins spécialistes (chirurgiens ou spécialistes des maladies infectieuses et tropicales), mais également des aides-soignants, des psychologues, des prothésistes-orthésistes...



Consultez notre sélection de sites et d'organismes de référence en liste 1 du carnet d'adresses.

Suivi au siège des ONG

Décisions stratégiques, programmes de développement, collecte des fonds, recrutement de volontaires : voici les actions menées au siège des organisations. Les revenus des salarié-e-s y varient selon la taille de la structure, le type de mission et l'ancienneté. Attention, il y a peu de postes à pourvoir ! Voir listes 1 et 2 du carnet d'adresses.

■ Recruteur-se de donateurs

Le recruteur de donateurs représente une association humanitaire (Amnesty International, Médecins sans frontières, Greenpeace...) et interpelle les passants dans la rue pour leur proposer de la soutenir financièrement. L'employeur n'est pas l'ONG mais un prestataire externe.

Ce métier, qui s'est fortement développé depuis une dizaine d'années, convient tout particulièrement aux étudiants puisque les recruteurs de donateurs sont embauchés pour des missions courtes de 5 à 6 semaines.

Salaire brut mensuel débutant : environ 1 600 €.

Aucune formation n'est exigée mais il est nécessaire de connaître l'ONG pour la mettre en valeur. Une bonne résistance physique et psychologique est également recommandée pour occuper ce poste dont les conditions d'exercice peuvent être difficiles (debout à l'extérieur) et ingrates (difficulté à convaincre les passants).

Principaux employeurs : www.ongconseil.com ; <https://causeaffect.com>

■ Collecteur-riche de fonds

Si certains fonds proviennent d'organismes ou d'institutions publiques, l'essentiel des moyens financiers est attribué par des partenaires ou des entreprises privés. Le collecteur de fonds, qui récolte l'argent en menant auprès des donateurs potentiels des actions de « marketing social », a un rôle capital pour la mobilisation de moyens financiers indispensables à toute opération.

Autres appellations : *fundraiser*, administrateur-riche de fonds.

Salaire brut mensuel : 1 600 €.

Formation : niveau bac + 5 (école de commerce, IEP), expérience de la vie associative appréciée. L'Essec a mis en place un Certificat français de fundraising.

■ Chargé-e du suivi des programmes

Le chargé du suivi des programmes définit les moyens à mettre en œuvre pour les programmes à développer. C'est lui qui s'adresse aux partenaires bailleurs de fonds, institutionnels ou non (ministères,

Nations unies, Union européenne, entreprises mécènes...). Il peut s'occuper de plusieurs missions dans différents pays.

Au siège, il est l'interlocuteur privilégié du chef de mission. À eux deux, ils constituent le tandem indispensable à la réussite d'une mission. Le coordinateur tient informé le chargé du suivi des programmes de toutes les opérations de terrain.

Autre appellation : responsable desk.

Salaire brut mensuel débutant : 2 300 €.

Formation : niveau bac + 5 (école de commerce ou IEP), souvent recruté après une première expérience du terrain.

■ Responsable technique

Au siège des grandes ONG, des spécialistes de différents domaines, mais aussi des médecins ou des ingénieurs, restent à la disposition des expatriés qui agissent sur le terrain afin de résoudre des problèmes à distance.

Le responsable technique, spécialiste dans son domaine, a en charge un département technique par lequel il apporte aide et appui aux volontaires. Il se tient à leur disposition lorsqu'ils rencontrent des difficultés ou des imprévus dans leur mission.

Salaire brut mensuel : variable.

Formation : cursus en relation avec la spécialité.

■ Délégué-e général-e

Dans une petite organisation, la direction revient au président et à son bureau. Dans les organisations plus importantes, une direction avec des organes professionnels est nécessaire pour établir le budget, gérer les relations humaines, communiquer ou rechercher des fonds. Ces fonctions, peu nombreuses, sont généralement proposées à des salariés expérimentés qui ont occupé différents postes à responsabilité dans le secteur associatif et humanitaire.

Autres appellations : secrétaire général-e, directeur-riche.

Formation : médecins, ingénieurs, techniciens du développement ou gestionnaires du secteur associatif... C'est surtout l'expérience qui compte.

■ Responsable de la communication

La sensibilisation de l'opinion publique est une mission prioritaire, voire capitale, pour les organisations humanitaires, dans la mesure où leur financement en dépend en grande partie. Le responsable de la communication permet aux journalistes de s'informer sur le travail de son organisation. Il gère l'image et la position de l'association dans l'opinion publique et auprès des donateurs et de la presse.

En interne, il informe les membres de l'activité de l'organisation et de son évolution.

Salaire brut mensuel débutant: 2 500 €.

Formation: certaines ONG demandent pour ce poste des profils ciblés (Celsa, Sciences Po, formation universitaire en communication, en lettres ou sciences sociales). Une expérience associative est toujours appréciée.

■ Responsable des ressources humaines

Selon la taille de l'association, le responsable des ressources humaines travaille seul ou en équipe. Son rôle est triple: recrutement, préparation des volontaires au départ et gestion de leur retour.

Salaire brut mensuel débutant: 2 500 €.

Formation: DUT GEA (gestion des entreprises et des administrations); licence ou master pro en ressources humaines; école de commerce.

■ Juriste

Le droit international, le droit humanitaire en particulier, se développe, et cette évolution exige une vraie maîtrise. Le juriste conseille l'association par rapport au droit en vigueur dans les pays où elle intervient. Au-delà de cet aspect, les associations, qui bénéficient souvent de dons et de legs, sont régulièrement confrontées à des problématiques juridiques liées notamment aux successions.

Salaire brut mensuel débutant: 2 300 €.

Formation: licence ou master en droit, spécialisation en droit international ou en droit humanitaire.

Études et diplômes

Écoles spécialisées

Les formations généralistes en écoles de commerce sont pertinentes pour accéder aux fonctions de soutien administratif ou logistique. Quelques écoles spécialisées préparent à des postes très techniques: logisticien-ne, administrateur-riche, coordinateur-riche de mission... Voir liste 3 du carnet d'adresses.

■ Institut Bioforce

L'institut Bioforce de Lyon est spécialisé dans la solidarité et le développement. Il propose différentes formations, longues et courtes, dans l'humanitaire, accessibles en cycle initial via la validation des acquis de l'expérience ou en formation continue.

Des spécialités par métier sont proposées: administrateur, chargé des services généraux, coordinateur de projet, HPM (responsable de programme humanitaire, formation dispensée en anglais), logisticien, responsable de projets eau, hygiène et assainissement...

Enfin, il existe une formation en 3 ans accessible juste après le bac pour les 18-22 ans: chargé des services généraux et logistique humanitaire.

Pour les formations longues, l'admission se fait sur dossier puis concours. Parmi les épreuves, vous devez passer un entretien avec un jury pour expliquer vos motivations, ainsi qu'une épreuve technique (informatique ou en atelier).

www.institutbioforce.fr

■ Iris Sup'

L'Iris (Institut de relations internationales et stratégiques) à Paris dispense, en partenariat avec l'Ipag de l'université de Bretagne Occidentale, la formation manager humanitaire, responsable des programmes internationaux, titre certifié de niveau bac + 5.

Elle prépare aux spécificités de l'humanitaire : aspects techniques et logistiques, histoire, droit, éthique... Elle forme des gestionnaires de projet, administrateurs et coordinateurs d'organisations humanitaires.

Accès : master 1 ou 2 ou équivalent, sélection sur dossier et entretien, expérience associative appréciée.

<http://iris-sup.org>

LE FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

Chaque année, à travers toute la France, le Festival des solidarités est un grand rendez-vous de sensibilisation à la solidarité et au développement durable, pour informer sur les enjeux de la coopération internationale.

www.festivaldessoridarites.org

■ Ifaid Aquitaine

L'Ifaid (Institut de formation et d'appui aux initiatives de développement) de Bordeaux délivre le titre de coordonnateur de projet de solidarité internationale et locale (Copsil), diplôme certifié de niveau bac + 4, qui peut être obtenu par la validation des acquis de l'expérience.

Cette formation, qui allie développement local, économie sociale et solidaire et coopération internationale, dure 2 ans et prépare à des compétences transversales. À la fin de la formation, les candidats peuvent occuper des fonctions liées notamment à la conception, à la conduite et à l'animation de programmes et au management des ressources humaines.

Accès : sur dossier, entretien individuel et épreuve de groupe pour les candidats titulaires d'un bac + 2 dans les secteurs sanitaire, social, de la gestion, économique, du développement rural, environnemental, ou bien justifiant d'une expérience suffisante dans ces secteurs.

www.ifaid.org

■ ESCD 3A

L'École 3A (École supérieure de commerce et développement) de Lyon, Paris ou Rennes, forme, en 2 ans après un bac + 3, des étudiants au management international appelés à intervenir dans 3 zones : Amérique latine, Afrique et Asie. La formation aborde les différentes dimensions de l'action humanitaire : financement, négociation, promotion d'associations pour la collecte de fonds. Chaque année, un stage en France ou à l'étranger est obligatoire.

Accès : bac + 3 pour la 1^{re} année ; bac + 4 pour entrer en 2^e année.

L'école propose aussi un bachelor développement international et sociétal. La formation dure 3 ans et propose en 3^e année une spécialisation humanitaire.

www.ecole3a.edu

■ Istom

L'Istom à Angers, forme des cadres spécialisés dans l'agrodéveloppement international (filrière agricole des pays en voie de développement). Unique en France, cet institut prépare en 5 ans au diplôme d'ingénieur Istom, habilité par la Commission des titres d'ingénieur.

Les diplômés peuvent travailler dans des institutions et organismes internationaux de développement comme secrétaire général, directeur de programmes, délégué régional ou chargé de mission, ou dans des ONG humanitaires comme responsable de projet ou délégué général ou régional.

Accès : en 1^{re} année pour les titulaires d'un bac général à dominante scientifique ou d'un bac techno Stav, STL, STI2D de bon niveau scientifique ; en 2^e année avec un bac + 1 scientifique ; directement en 3^e ou 4^e année (bac + 2, bac + 3 scientifique).

www.istom.fr

SALON DES SOLIDARITÉS

Tous les deux ans a lieu à Paris le Salon des Solidarités durant lequel vous pouvez rencontrer les acteurs de la solidarité internationale : ONG, pouvoirs publics, fondations, organismes d'information, organismes de formation, partenaires commerciaux, structures du commerce équitable, du tourisme et de l'épargne solidaire. Il a lieu en général en mai ou en juin.

www.salondessoridarites.org

■ Ciedel

Institut de l'Université catholique de Lyon, le Ciedel (Centre international d'études pour le développement local) forme des experts en ingénierie de développement local.

Le Ciedel, qui délivre des diplômes de niveau master bac + 5 reconnus par l'État, s'adresse en priorité aux acteurs et professionnels du développement, dans l'objectif de renforcer leurs capacités de définition, de conduite et d'évaluation d'une stratégie de développement local et territorial.

Accès: bac + 2 ou 3 (ou équivalent) et 5 ans d'expérience en développement local.

www.ciedel.org

L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE AVANT TOUT!

Une formation spécialisée dans l'humanitaire est un plus, mais elle ne constitue pas une garantie d'emploi: l'expérience professionnelle est indispensable.

■ ESTBB

L'ESTBB (École supérieure de biologie-biochimie-biotechnologies) a repris, en 2016, les activités de l'AMM (l'Association médicale missionnaire) et propose en e-learning une formation solidarité internationale: action en santé humanitaire, accessible avec un bac + 3 ou 3 ans d'expérience professionnelle.

www.estbb.fr rubrique Formations

■ Ircom

Cette école privée propose un master en management de la solidarité. Il est accessible après un bac + 3 et une expérience dans le secteur associatif en France ou à l'étranger. L'admission se fait sur concours et comprend une épreuve de culture générale, une épreuve d'anglais, une épreuve de communication écrite et un entretien.

www.ircom.fr

Formations universitaires

L'université propose des formations courtes à bac + 2 ou + 3 (DUT, licence pro), ainsi que quelques masters (bac + 5). Voir liste 4 du carnet d'adresses.

■ DUT (bac + 2)

Le DUT (diplôme universitaire de technologie) **carrières sociales option gestion urbaine** a pour vocation de former des techniciens ou cadres intermédiaires polyvalents participant à la mise en œuvre de projets liés à la gestion du cadre de vie et au développement territorial, avec des compétences spécifiques dans les domaines de la solidarité locale ou internationale.

Ce DUT forme notamment aux métiers de l'insertion par l'emploi, de l'aide alimentaire, l'aide au logement, la défense des droits, la gestion de la demande d'asile, le développement social interculturel, l'éducation à la solidarité internationale, la coopération décentralisée.

L'enseignement, qui bénéficie d'un réseau de partenaires, y est à la fois théorique et pratique. Il comprend 1 620h de formation encadrée + 10 semaines de stage sur 2 ans.

■ Licence professionnelle (bac + 3)

La licence professionnelle **chargé-e de projets de solidarité internationale et développement durable** de l'université Bordeaux Montaigne se prépare en 1 an (2 semestres) après un bac + 2 (L2, BTS, DUT, Deust) et donne droit à 60 crédits. Le cursus articule des enseignements théoriques et pratiques avec un stage d'au moins 14 semaines, prioritairement à l'étranger. La formation est organisée en partenariat avec des professionnels.

> Voir liste 4 du carnet d'adresses.

GEMDEV

Le Gemdev (Groupement pour l'étude de la mondialisation et du développement) est composé d'équipes pluridisciplinaires (sociologues, géographes, politologues, économistes, historiens, juristes...). Ce réseau rassemble et coordonne une cinquantaine de formations doctorales et d'équipes de recherche d'universités de la région parisienne.

www.gemdev.org

■ Masters (bac + 5)

Le master se prépare en 2 ans après une licence. On désigne par M1 et M2 les 2 années successives menant au master complet. Le master comporte des parcours à finalité professionnelle, à finalité recherche ou indifférenciée. Depuis 2017, les universités ont la possibilité de procéder à une sélection des étudiants dès l'entrée en M1. D'autres filières, définies par décret, sélectionnent leurs étudiants à l'entrée en M2.

Il existe des masters professionnels spécialisés dans le domaine de l'humanitaire et du développement.

> Voir liste 4 du carnet d'adresses.

■ Diplômes d'université (DU)

Les DU sont des diplômes propres à l'université qui les délivre. Ils permettent d'étoffer un cursus traditionnel. Plusieurs DU sont spécialisés dans l'humanitaire. Citons à titre d'exemple :

- DU transfrontalier de droit international humanitaire de l'université de Nice Sophia-Antipolis ;
- DU médecine tropicale et humanitaire de l'université Rennes 1.

FORMATION CONTINUE

La formation continue est un droit accessible à tous les adultes sortis du système scolaire et s'effectue auprès de plusieurs établissements : universités, organismes publics ou privés... Dans le domaine de l'humanitaire, des formations sont organisées par l'Institut Bioforce et l'Ifaid Aquitaine.

www.institutbioforce.fr

www.ifaid.org

> Voir liste 4 du carnet d'adresses.

Cf. dossiers Actuel-Cidj *La formation continue : mode d'emploi n° 4.0.* ; *La validation des acquis de l'expérience n° 4.72.*

Carnet d'adresses

Liste 1 Pour en savoir plus	p. 12
Liste 2 ONG	p. 12
Liste 3 Écoles spécialisées	p. 14
Liste 4 Formations universitaires	p. 15

■ LISTE 1

Pour en savoir plus

<http://new.collectif-asah.org>

Édité par : Collectif ASAH
Sur le site : Annuaire des ONG membres du collectif et d'autres informations sur l'humanitaire, agenda des événements, dépêches d'actualité,

www.clong-volontariat.org

Édité par : Comité de Liaison des ONG de Volontariat
Sur le site : information générale et actualités sur le volontariat de solidarité internationale (VSI) : devenir volontaire, profils recherchés, témoignages, textes juridiques sur le VSI...

www.coordinationsud.org

Édité par : Coordination SUD (Solidarité Urgence Développement)
Sur le site : portail des principales ONG françaises de solidarité internationale (SI). Actualités, information sur la politique française de solidarité internationale et sur les actions des ONG et charte des ONG adhérentes.

www.ritimo.org

Édité par : Réseau d'information et de documentation pour le développement durable et la solidarité internationale (Ritimo)
Sur le site : informations sur la solidarité internationale. Fiches thématiques, annuaire des acteurs, dossiers en ligne sur les différents thèmes de la solidarité internationale. Liste d'organismes, de formations et de centres de documentation.

www.solidaire-info.org

Édité par : Institut Bioforce Développement
Sur le site : informations sur les activités de solidarité et les différents statuts (bénévolat, volontariat, humanitaire, environnement, économie sociale...), présentation des acteurs et des principaux métiers, conseils de recherche d'emploi, sites emploi du secteur solidaire.

■ LISTE 2

ONG

Ces organisations non gouvernementales (ONG) recrutent des volontaires ou des bénévoles pour leurs missions.

Action contre la faim (ACF-France)

14-16 boulevard Douaumont
CS 80060
75854 Paris Cedex 17
Tél : 01 70 84 70 84 / 01 70 84 70 70
www.actioncontrelafaim.org
> Mettre en place des programmes dans les domaines de la nutrition, de la santé, de l'eau et de la sécurité alimentaire.

> Public : volontaire, formation + expérience professionnelle / stages/bénévolat de 2 ans minimum + anglais indispensable
> Lieux : Afghanistan, Angola, Arménie, Azerbaïdjan, Bangladesh, Birmanie, Bolivie, Burkina-Faso, Cameroun, Colombie, Côte d'Ivoire, Djibouti, Égypte, Équateur, Éthiopie, Géorgie, Guatemala, Guinée, Haïti, Inde, Indonésie, Irak, Jordanie, Kenya, Laos, Liban, Madagascar, Malawi, Mali, Mauritanie, Mongolie, Népal, Nicaragua, Niger, Nigeria, Ouganda, Pakistan, Pérou, Philippines, République Centrafricaine, République démocratique du Congo, Sénégal, Sierra Leone, Soudan, Tchad, Territoire palestinien, Ukraine, Yémen, Zimbabwe

> Rémunération : ACF assure une prise en charge complète sur le terrain : voyage aller/retour, hébergement collectif, frais de bouche et d'hygiène, couverture sociale, mutuelle, assurance rapatriement et cotisations retraite.

Les volontaires perçoivent une indemnité mensuelle de 838 € net versée en France + une allocation moyenne de 517 € net versée sur le terrain (per diem + food allowance dont les montants varient en fonction du niveau de vie du pays).
> Durée : 1 an minimum renouvelable

Action d'urgence internationale (AUI)

1401 rue de Fontcouverte
Les Terrasses de Montcalm
34070 Montpellier
Tél : 04 67 27 06 09
www.aui-ong.org
> Mener des actions de prévention, d'intervention et/ou de reconstruction en cas de catastrophe naturelle.
> Public : bénévole, volontaire, âgés d'au moins 18 ans, le bénévole et le volontaire doivent avoir suivi au moins le stage de formation de sauvetage déblaiement proposé par l'AUI.

> Lieux : Afrique, Amérique centrale, Asie, Europe, France
> Rémunération : cotisation obligatoire de 20 €. Sur une catastrophe, tous les frais sont pris en charge par l'AUI.
> Durée : selon le type et le lieu de la catastrophe.

Action et partage humanitaire (ACPAHU)

15 route des Charasses
Isabelle Dery (Présidente)
67420 Colroy-la-Roche
Tél : 06 77 72 48 98
www.acpahu.fr
> Mener des projets agricoles (création de coopératives) et lutter contre la sécheresse (aménagement de points d'eau).

> Public : bénévole, Action et partage humanitaire ne demande aucune compétence particulière aux adultes bénévoles qu'elle recrute.
> Lieux : Bénin, Burkina-Faso, Cameroun, Inde, Mali, Niger, Togo, Vietnam
> Rémunération : Action et partage humanitaire exige des bénévoles qu'ils participent aux actions de l'association 6 mois avant leur départ et qu'ils participent aux frais de voyage et de séjour.
> Durée : de 15 jours à quelques mois

Actions de solidarité internationale (ASI)

14 boulevard de Douaumont
75017 Paris
Tél : 01 80 48 91 25
www.asi-france.org
> Mener des programmes de développement en Afrique et soutenir les personnes porteuses de projet dans ces domaines : santé/social, éducation/formation et aide au développement.

> Public : volontaire, volontaires âgés de 18 ans minimum et titulaires d'une formation supérieure en rapport avec le développement.
> Lieux : Afrique, Burkina-Faso, Cameroun, Congo, Mali
> Rémunération : indemnités variables selon la formation et l'expérience du volontaire + per diem.
> Durée : missions en général d'un an renouvelable

Agence d'aide à la coopération technique et au développement (Acted)

Siège social
33 rue Goot de Mauroy
75009 Paris
Tél : 01 42 65 33 33
www.acted.org

> Intervenir dans tous les aspects d'une crise humanitaire : aide humanitaire d'urgence, sécurité alimentaire, promotion de la santé, éducation et formation, développement économique, microfinance, soutien institutionnel et dialogue régional, promotion culturelle.
> Public : volontaire
> Lieux : Afrique, Asie, Europe, Haïti
> Rémunération : Les volontaires sont logés et nourris par Acted qui leur fournit aussi une assurance santé ainsi qu'une indemnité mensuelle de 300 \$ US. Les billets d'avion aller-retour entre pays de résidence et pays d'intervention sont également pris en charge, ainsi que le visa.
> Durée : 6 à 12 mois

Association Intercordia

Maison Magis
12 rue d'Assas
75006 Paris
Tél : 01 84 19 80 43 / 07 61 72 01 93
www.intercordia.org
> Favoriser la rencontre avec l'autre en préparant et en accompagnant des jeunes de 18 à 30 ans dans des missions à l'étranger, au sein d'ONG locales (les candidats doivent trouver une structure d'accueil par ses propres moyens). Donner la possibilité de valider cette expérience par un diplôme universitaire :

- le diplôme d'université d'études de la coopération et du développement (DUECODEV), de l'université de Strasbourg ;
- le diplôme de solidarité internationale (DUSI) de l'Institut catholique de Paris ;
- le master en management de la solidarité internationale et de l'action sociale, de l'IRCOM.
> Public : étudiant, 20 ans minimum, titulaires d'un bac + 2 minimum ou d'une expérience professionnelle de 2 ans.
> Lieux : Afrique, Amérique, Asie, Europe
> Durée : 6 mois à 1 an

Association Migrations Solidarités et Echanges pour le développement (Amsed)

17 rue de Boston
Espace Nord/Sud
67000 Strasbourg
Tél : 03 88 61 71 67 / 06 61 34 26 03
www.amsed.fr
> Favoriser les actions solidaires et les échanges interculturels en proposant des chantiers de solidarité internationale, des services volontaires européens (SVE) et des stages internationaux (SI).

> Public : bénévole, volontaire, SVE : avoir entre 16 et 30 ans
 SI : être étudiant
 > Lieux : Afrique, Amérique du Sud, Asie, Bolivie, Côte d'Ivoire, Inde, Liban, Maroc, Népal, Pérou, Togo
 > Durée : SVE : 2 semaines à 12 mois
 SI : 2 semaines à 2 mois

Aviation sans frontières (ASF)

Orly fret 768
 94398 Orly Aéroport Cedex
 Tél : 01 49 75 74 37
 www.asf-fr.org
 > Accompagner les enfants malades en urgence de soins, effectuer des liaisons (personnel, matériel pharmaceutique et médical) dans des régions très difficiles d'accès ou en cas de catastrophes naturelles, accompagner des réfugiées vers leur nouveau pays d'accueil et offrir des baptêmes de l'air à des personnes handicapées.
 > Public : volontaire, mécaniciens d'avions légers, pilotes issus de la Ligne ou de l'Aviation générale, en activité, en retraite ou en recherche d'emploi, âgés de 25 ans minimum.
 > Lieux : Afrique, Asie, Europe
 > Rémunération : Adhésion obligatoire (35 €/an). Transport et hébergement gratuits. Per diem sur place pour les frais de vie + indemnités d'éloignement au retour en France.
 > Durée : 6 semaines minimum pour les pilotes.

Croix-Rouge française (CRF)

Services centraux
 98 rue Didot
 75694 Paris Cedex 14
 Tél : 01 44 43 11 00 / 08 20 16 17 18
 www.croix-rouge.fr
 > Proposer des missions internationales pour intervenir dans l'urgence, reconstruire des infrastructures médicales, sociales et éducatives et promouvoir un développement durable. Proposer du bénévolat ou du volontariat civique en France pour accompagner des personnes fragiles dans l'accès à la vie culturelle, sociale et citoyenne, sensibiliser le grand public aux premiers secours et à la prévention, promouvoir la défense des droits humains.
 > Public : bénévole, volontaire, Pour l'international :
 - être âgés d'au moins 25 ans, avoir 3 ans d'expérience professionnelle dans le domaine médical et paramédical, juridique, technique, logistique, de la communication, de l'administration, la gestion, la finance.
 - avoir une bonne maîtrise de l'anglais, et si possible d'une autre langue étrangère
 - avoir de préférence une première expérience de terrain dans l'humanitaire ou dans un pays en développement.
 > Lieux : Afrique, Amérique, Asie, Europe, France, Maghreb, Moyen-Orient, Océanie
 > Durée : de 9 à 12 mois

Délégation catholique pour la coopération (DCC)

106 rue du Bac
 75007 Paris
 Tél : 01 45 65 96 65
 www.ladcc.org
 > Envoyer des volontaires qualifiés sur tous les continents afin de participer à des projets locaux de développement : enseignement et formation, animation socio-éducative, santé, construction...
 > Public : volontaire
 - Volontariat de solidarité internationale : avoir plus de 21 ans et des compétences professionnelles
 - Mission solidaire : avoir plus de 18 ans
 > Lieux : Afrique, Amérique, Asie, Océanie
 > Rémunération : - Volontariat de solidarité internationale : billet d'avion aller-retour pour se rendre sur le lieu de votre mission, logement sur place et repas, indemnité mensuelle à partir de 100 €. - Mission solidaire : logement sur place et repas. Billet d'avion aller-retour et frais annexes (vaccins notamment) restent à la charge du candidat.
 > Durée : - Volontariat de solidarité internationale : de 1 à 2 ans.
 - Mission solidaire : de 3 à 6 mois.

Emmaüs Europe

47 avenue de la Résistance
 93104 Montreuil Cedex
 Tél : 01 41 58 25 70
 www.emmaus-international.org
 > Proposer du volontariat d'été dans des chantiers en Europe
 > Public : bénévole, Avoir 18 ans minimum
 > Lieux : Belgique, Bosnie-Herzégovine, Espagne, Finlande, France, Italie, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Royaume-Uni, Ukraine
 > Rémunération : - coûts de transport voyage aller-retour domicile-communauté, éventuels frais médicaux et autres frais personnels sont à la charge du volontaire.
 - hébergement, nourriture, assurance en cas d'accident sont pris en charge par le groupe d'accueil.
 > Durée : 1 semaine à 2 mois, entre juin et octobre

Entraide médicale internationale (EMI)

70 allée Jacques Prévert
 14790 Verson
 Tél : 09 65 01 23 67 / 02 31 26 20 30
 www.emi-ong.org
 > Améliorer l'état de santé des populations des pays démunis : participer aux soins, transmettre le savoir, former la relève et animer une véritable école de développement.
 > Public : volontaire, médecins de santé publique, infirmières, sages-femmes, logisticiens, économistes de la santé, gestionnaires de programmes, administrateur technique...

> Lieux : Afrique, Cambodge, Haïti, Inde, Laos, Nicaragua, Pérou, Philippines
 > Durée : en fonction des programmes des projets

Fidesco, ONG catholique de solidarité internationale (Fidesco)

91 boulevard Auguste Blanqui
 Siège social
 75013 Paris
 Tél : 01 58 10 74 80
 www.fidesco.fr
 > Aider les populations défavorisées sans distinction de religion, d'ethnie ou de culture en réponse à un besoin identifié par l'Eglise locale.
 5 domaines humanitaires : jeunesse, personnes vulnérables, santé, soutien aux structures et initiatives locales, protection de la planète.
 > Public : volontaire, être majeur, ouvert aux valeurs catholiques et en bonne santé (physique et psychologique). Suivre une formation dispensée par la Fidesco avant le départ.
 > Lieux : Afrique, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Asie
 > Rémunération : - voyage aller-retour, logement et nourriture sur place sont pris en charge
 - indemnité mensuelle qui permet des conditions de vie décentes
 - couverture sociale complète
 > Durée : missions de 1 an minimum.

France volontaires

Siège social
 6 rue Truillet
 BP 220
 94203 Ivry-sur-Seine Cedex
 Tél : 01 53 14 20 30
 www.france-volontaires.org
 > Informer les candidats sur les dispositifs français et européens de volontariat à l'international : volontariat de solidarité internationale (VSI), engagement de service civique, service volontaire européen (SVE), volontariat international d'échange et de solidarité (VIES), chantier international... Les orienter vers les différentes structures. Les accompagner, de leur sélection à leur retour de mission.
 > Public : volontaire, des possibilités dès 16 ans. Selon le dispositif, les frais de voyage peuvent être à la charge du volontaire.
 > Lieux : Afrique, Amérique du Sud, Asie du Sud-Est, Caraïbes
 > Durée : de 1 mois à 2 ans

Frères des hommes

Association française de solidarité internationale
 2 rue de Savoie
 75006 Paris
 Tél : 01 55 42 62 62
 www.fdh.org
 www.lapepi.org
 > Sensibiliser et éduquer au développement au Nord, favoriser les échanges Nord/Sud valorisant l'agriculture paysanne, l'économie

solidaire et la démocratie citoyenne. Par le dispositif La Pépinière, proposer un parcours d'accompagnement (formation et tutorat) dans la réalisation de projets solidaires à l'étranger (www.lapepi.org).
 > Public : volontaire, toute personne majeure ayant la volonté de concevoir et réaliser un projet de solidarité international, qu'elle ait l'idée ou simplement l'envie d'agir.
 > Lieux : Afrique, Amérique du Sud, Asie, Caraïbes
 > Durée : selon le projet + 8 à 12 mois pour la conception et la réalisation du projet.

Handicap international France

138 avenue des Frères Lumière
 CS 78378
 69371 Lyon Cedex 08
 Tél : 04 72 72 08 08
 http://handicap-international.fr
 > Venir en aide aux personnes handicapées et aux populations en situation de vulnérabilité, quel que soit l'environnement à l'origine de cette situation, selon 3 axes principaux : le handicap, l'action contre les mines et l'aide humanitaire d'urgence.
 Venir en aide aux personnes handicapées et aux populations en situation de vulnérabilité, dans un contexte d'urgence ou de développement, selon 3 axes principaux : le handicap, l'action contre les mines et l'aide humanitaire d'urgence.
 > Public : volontaire, jeunes professionnels
 > Lieux : Afrique, Amérique du Sud, Asie, Europe, Moyen-Orient
 > Rémunération : indemnité mensuelle à la hauteur de 1 000 €
 > Durée : missions courtes ou contrats de 2 ans.

Homéopathes sans frontières-France (HSF)

Siège social
 17 avenue Victor Hugo
 31800 Labarthe-Rivière
 Tél : 05 61 95 36 04 / 06 64 79 70 35
 www.hsf-france.com
 > Organiser des formations gratuites à l'homéopathie - par des médecins homéopathes bénévoles - auprès des équipes médicales et soignantes en Afrique, Asie, Amérique Latine et au Moyen-Orient.
 > Public : bénévole, professionnel du secteur
 > Lieux : Afrique, Amérique du Sud, Asie, Moyen-Orient

La Guilde européenne du raid

7 rue Pasquier
 75008 Paris
 Tél : 01 43 26 97 52
 www.la-guilde.org
 www.microprojets.org
 > Envoyer des jeunes en Service volontaire européen (SVE) ou en Volontariat de solidarité internationale (VSI) pour participer à des activités dans des domaines comme la culture, le sport, la protection

civile, l'environnement, l'éducation, la formation professionnelle, la microfinance, la santé...

> Public : volontaire, SVE : jeunes de 18 à 29 ans résidant dans un pays de l'UE ou partenaire du programme Erasmus+.

VSI : personnes de plus de 18 ans.
> Durée : SVE : 2 à 12 mois (courte durée accessible aux jeunes présentant un handicap ou des problèmes socio-économiques).

VSI : 12 mois minimum

Médecins du monde (MdM)

Siège

62 rue Marcadet

75018 Paris

Tél : 01 44 92 15 15

www.medecinsdumonde.org

> Face à une situation de crise, mettre en place tous les moyens humains, logistiques et financiers nécessaires : aide médico-chirurgicale, médicaments, traitement de l'eau, vaccinations.

> Public : bénévole, volontaire, médecins, chirurgiens, infirmiers et autres professions médicales, ainsi que coordinateurs administratifs, de programme et logistiques.

> Lieux : Afrique, Amérique centrale, Amérique du Sud, Asie, Europe

> Rémunération : 915€ + allocation de frais de vie en fonction du pays de la mission. Hébergement en maison collective. Frais pris en charge par MdM : billets aller-retour, visas, vaccins et traitements obligatoires.

> Durée : de quelques semaines à 1 an

Médecins sans frontières (MSF)

8 rue Saint-Sabin

75011 Paris

Tél : 01 40 21 29 29

www.msf.fr

> En lien avec les structures locales, mener des actions d'aide médicale d'urgence, soigner les blessés et malades, rétablir des conditions de vie décentes (approvisionnement en eau, nutrition, assainissement, construction d'abris...)

> Public : volontaire, statut de volontaire ou de salarié, selon le pays de résidence et/ou de l'expérience du candidat (détails sur le site).

2 années minimum d'expérience professionnelle hors stage (3 pour les infirmiers), sauf pour les médecins, gynécologues obstétriciens et les psychiatres. Niveau B1 en anglais, sauf pour les métiers du bloc et les électriciens.

> Lieux : Afrique, Amérique centrale, Amérique du Sud, Asie, Europe, Moyen-Orient, Océanie, Proche-Orient

> Rémunération : 1 134 € + per diem + billet aller-retour entre lieux de résidence et de mission.

> Durée : 6 mois minimum. Pour les professionnels du bloc opératoire, les kinésithérapeutes spécialistes, les mécaniciens et les électriciens : 3 semaines minimum.

Orthophonistes du monde (ODM)

Siège social

145 boulevard de Magenta

75010 Paris

www.orthophonistesdumonde.fr

> Apporter une aide technique et mener des actions de formation dans le domaine de l'orthophonie et des troubles de la communication. Missionner des bénévoles qui sont des professionnels confirmés : orthophonistes, enseignants spécialisés, psychomotriciens...

> Public : bénévole, bénévoles généralement âgés de 25 ans et plus, orthophonistes diplômés, psychomotriciens, enseignants spécialisés, avec une expérience et/ou des compétences spécifiques dans des domaines tels que la surdité, le handicap moteur ou mental, la neurologie...

> Lieux : Afrique, Amérique du Sud, Asie, Maghreb, Moyen-Orient

> Rémunération : Cotisation obligatoire (60 €/an pour les professionnels, 15 €/an pour les étudiants ou personnes sans emploi). Ni rémunération ni indemnité, seuls les frais de mission sont pris en charge selon des dispositions contractualisées.

> Durée : de 2 à 4 semaines à temps plein, le plus souvent.

Secours catholique - Caritas France

106 rue du Bac

Siège national

75341 Paris 07

Tél : 01 45 49 73 00

www.secours-catholique.org

> Par les Clubs Caritas, permettre à des jeunes, de monter et de financer un projet de solidarité internationale pour favoriser la rencontre et l'échange, puis de partir auprès d'une Caritas partenaire dans le pays concerné.

> Public : bénévole, un club Caritas est un groupe de 3 à 10 personnes, préalablement composé ou non.

> Lieux : Afrique, Amérique, Asie, Europe, Océanie

> Rémunération : le financement du séjour et des frais de voyage est à la charge du Club Caritas qui doit trouver les fonds lui-même.

> Durée : 3 à 4 semaines.

Service de coopération au développement (SCD)

18 rue de Gerland

69007 Lyon

Tél : 04 72 66 87 20/service civique, volontariat : 04 72 66 87 21

www.scd.asso.fr

> À la demande d'organismes partenaires des pays du Sud, recruter, préparer, former des volontaires de solidarité internationale (SVI) et des jeunes en services civiques à l'international (SCI). Les envoyer dans les structures, en soutien à divers secteurs d'activité : rural, technique, enseignement-formation, santé, gestion-comptabilité, animation socio-éducative.

> Public : volontaire, VSI : personnes qualifiées et engagées de plus de 21 ans. SCI : jeunes de moins de 26 ans.

> Lieux : Afrique, Amérique du Sud, Asie, Caraïbes, Europe orientale, Moyen-Orient, Proche-Orient

> Rémunération : VSI : billet d'avion aller-retour pour se rendre sur le lieu de la mission + indemnité mensuelle allant de 150 à 1 250 €.

SCI : indemnité mensuelle de 513,31 € versée par l'État français + complément mensuel de 107,58 € en argent ou en nature versé par l'organisme d'accueil ; le billet d'avion et la formation de préparation au départ (obligatoire) peuvent être à la charge du volontaire.

> Durée : VSI : 1 an minimum, renouvelable jusqu'à 6 ans. SCI : 6 à 12 mois.

LISTE 3

Écoles spécialisées

Les organismes suivants proposent des formations qualifiantes ou diplômantes spécialisées dans l'humanitaire. Pour les diplômes universitaires, se reporter à la liste suivante.

Centre international d'études pour le développement local (Ciedel)

69288 Lyon

Tél : 04 72 77 87 50

www.ciedel.org

Association

> Titre d'expert en ingénierie du développement local, niveau bac + 5
Formation : contrat de professionnalisation, continue, VAE

Admission : bac + 3 et 5 ans d'expérience dans le développement local.
Durée : 1 an en 12 mois en continu, 5 ans ou par module.

Coût : Frais pédagogiques : 9250 €

par an
Bourse de vie : 9000 € sur la base de 750 €/mois (à titre indicatif)

Direction formation continue, alternance et VAE Paris 8

Université Vincennes - Saint-Denis

93526 Saint-Denis Cedex

Tél : 01 49 40 70 70

www.fp.univ-paris8.fr

Public

> Master M2 géopolitique parcours territoires et enjeux de pouvoir
Formation : contrat d'apprentissage, contrat de professionnalisation, alternance

École supérieure d'agro-développement international (Istom)

95094 Angers Cedex

Tél : 02 53 61 84 60

www.istom.fr

Association

> Diplôme d'ingénieur de l'Istom

Formation : initiale

Admission : - sur concours après bac : bac S, Stav, STI2D, STL ou Bac ES option maths

- sur dossier après bac + 1 : bac + 1 scientifique

- sur dossier après bac + 2 : bac + 2 scientifique

Durée : 5 ans

Coût : 6 000 € (1^{er} et 2^e année),

5 850 € (cycle ingénieur)

École supérieure de commerce et de développement (3A Campus Rennes)

35042 Rennes

Tél : 02 99 59 34 94

www.ecole3a.edu

Privé hors contrat

> Titre certifié manager de projets internationaux, niveau bac + 5

Formation : contrat d'apprentissage, contrat de professionnalisation, alternance, initiale

Admission : - admission en 1^{er}

année : bac + 3 validés + concours propre + dossier

Durée : 2 ans

Coût : 8 300 € à 8 450 € par an

École supérieure de commerce et de développement (3A Lyon)

69258 Lyon Cedex 9

Tél : 04 72 85 73 73

www.ecole3a.edu

Privé hors contrat

> Titre certifié manager de projets internationaux, niveau bac + 5

Formation : contrat d'apprentissage, contrat de professionnalisation, alternance, initiale

Admission : - admission en 1^{er}

année : bac + 3 validés + concours propre + dossier

Durée : 2 ans

Coût : 8 300 € à 8 450 € par an

École supérieure de commerce et de développement (3A Campus Paris)

92071 Courbevoie La Défense Cedex

Tél : 01 85 08 36 60

www.ecole3a.edu

Privé hors contrat

> Titre certifié manager de projets internationaux, niveau bac + 5

Formation : contrat d'apprentissage, contrat de professionnalisation, alternance, initiale

Admission : - admission en 1^{er}

année : bac + 3 validés + concours propre + dossier

Durée : 2 ans

Coût : 8 300 € à 8 450 € par an

Institut Bioforce Développement

69200 Vénissieux

Tél : 04 72 89 31 41

www.bioforce.asso.fr

www.solidaire-info.org

Association

> Licence professionnelle chargé des services généraux et logistique humanitaire

Formation : alternance, initiale

Admission : dossier de candidature, épreuves de sélection (entretien avec un jury, épreuves physiques) avoir entre 18 et 22 ans, être bachelier toutes séries
Durée : 3 ans (dont la dernière année en alternance)

Coût : possibilité de prise en charge partielle ou totale des frais de scolarité par des parrainages d'entreprise.
1^{re} année : 5 400 €
2^e année : 3 700 €
3^e année : 4 410 € + frais d'inscription à l'université Paris ouest (environ 200 €)

> Responsable de projet eau, hygiène et assainissement, niveau bac +3/+4
Formation : continue, VAE

Admission : dossier de candidature, concours (entretien avec un jury, épreuves physiques et techniques). Niveau bac minimum avec expérience professionnelle, au moins 22 ans, certificat de secourisme et permis de conduire, de bonnes bases en anglais et informatique.

Durée : Parcours intégral : 6 mois de cours et 6 mois de mission

Parcours court : 3 mois de formation et 6 mois de mission

Coût : prise en charge partielle ou totale des frais de formation par les partenaires de l'Institut Bioforce sauf pour la formation courte : 6 410 €

> Titre certifié de logisticien de la solidarité internationale, option logisticien technique et option logisticien approvisionnement, niveau bac + 2
Formation : continue, VAE

Admission : dossier de candidature, concours (entretien avec un jury, épreuves physiques et techniques)

Durée : 9 mois de cours et 6 mois de mission

Coût : pris en charge totale ou en partie par les partenaires de l'Institut Bioforce

> Titre certifié de responsable de l'environnement de travail et de la logistique humanitaire, niveau bac +3/+4

Formation : initiale, continue, VAE

Admission : dossier de candidature, concours (entretien avec un jury, épreuves physiques et techniques)

Durée : 3 ans, dont la dernière année en alternance

Coût : pris en charge totale ou en partie par les partenaires de l'Institut Bioforce

> Titre d'administrateur de la solidarité internationale, niveau bac +3/+4
Formation : contrat de professionnalisation, continue, VAE

Admission : dossier de candidature, concours (entretien avec un jury, épreuves physiques et techniques)

Durée : parcours intégral : 9 mois de cours et 6 mois de mission

parcours court : 3 mois de formation et 6 mois de mission

Coût : prise en charge partielle ou totale des frais de formation par les partenaires de l'Institut Bioforce pour la formation longue

5 710 € pour la formation courte

> Titre de coordinateur de projet en solidarité internationale, niveau bac + 5

Formation : contrat de professionnalisation, continue, VAE

Admission : dossier de candidature, concours (entretien avec un jury, épreuves d'aptitudes physiques et techniques).

niveau bac + 2 minimum et expérience professionnelle, au moins 22 ans, de bonnes bases en anglais et informatique, attestation de formation aux premiers secours.

Durée : parcours intégral : 6 mois de cours et 6 mois de missions

parcours court : 3 mois de formation et 6 mois de missions

Coût : prise en charge partielle ou totale des frais par les partenaires de l'Institut pour le parcours intégral

Institut de formation et d'appui aux initiatives de développement (IFAID Aquitaine)

33607 Pessac

Tél : 05 56 50 08 67

www.ifaid.org

> Titre de coordonnateur de projet de solidarité internationale et locale, niveau bac +3/+4

Formation : continue, VAE

Admission : dossier de candidature + entretien

Durée : 2 ans

Coût : frais pris en charge pour les demandeurs d'emploi et salariés + frais de gestion administrative pour les 2 années (500 €)

Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS)

75011 Paris

Tél : 01 53 27 60 60

www.iris-sup.org

Privé

> Manager humanitaire - Responsable des projets internationaux, niveau bac + 5

Formation : initiale

Admission : dossier et entretien

Durée : 325 h de formation + stage d'au moins 3 mois + 8 mois de cours d'anglais

Coût : 7 000 €

■ LISTE 4

Formations universitaires

Licences professionnelles

> Chargé de projets de solidarité internationale et développement durable : Bordeaux Montaigne

Masters

> Action et droit humanitaires : Aix-Marseille

> Acteurs et institutions des migrations, de l'accueil et de la solidarité internationale : Poitiers

> Action humanitaire internationale : Paris-Est Créteil

> Analyse de crises et action humanitaire : Savoie mont Blanc

> Communication, humanitaire et solidarité : Lyon 2

> Coopération et solidarité internationale : Évry

> Développement et aide humanitaire : Paris 1

> Droit des ONG, de l'humanitaire et des droits de l'homme : Strasbourg

> Droit international et humanitaire de la santé : Montpellier

> Droits de l'homme et droit humanitaire : Paris 2, Paris-Saclay

> Français langue étrangère, spécialisations didactique du FLE et de la culture et action humanitaire : Savoie mont Blanc

> Management de projets humanitaires et culturels : Aix-Marseille

> Médiation, intervention sociale, solidarité : Toulouse Jean-Jaurès

> Solidarité internationale, action humanitaire et crises : Lille



www.cidj.com
rubrique réseau IJ

Plus de 1 500 centres d'Information Jeunesse vous accueillent à travers toute la France. Vous y trouverez conseils, infos et adresses de proximité.